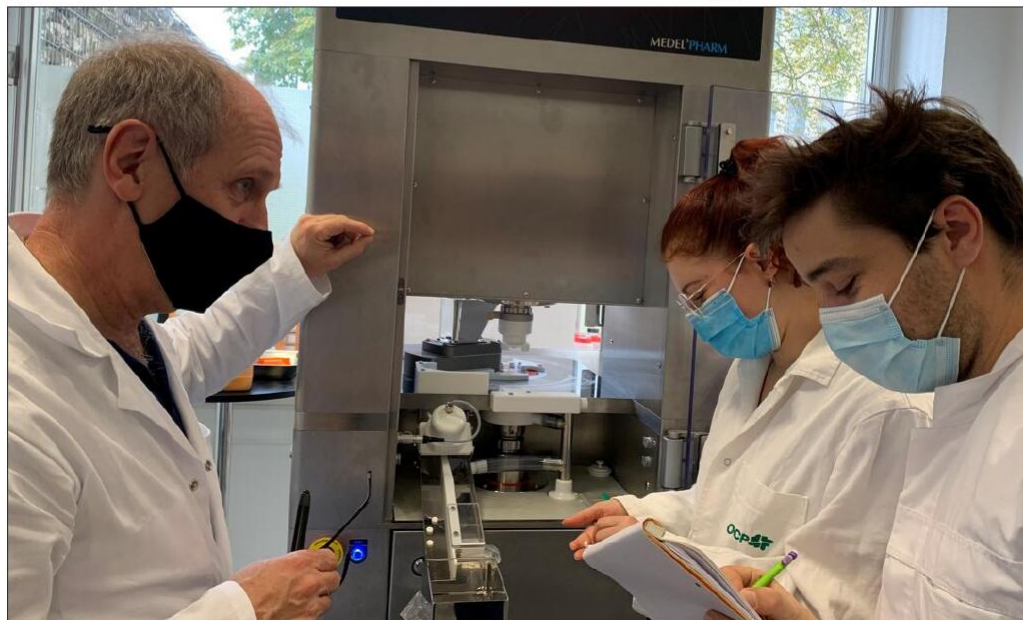


DIJON Innovation

Un centre dédié aux poudres pharmaceutiques inauguré jeudi



Cyrille Andrés, maître de conférences en Pharmacie galénique, est accompagné d'Arielle Robertson, chargée de mission pour Powder On, et de Valentin Urbain, étudiant de 5^e année de Pharmacie industrie. Photo DR

Le centre de développement et de formation Powder On, sera inauguré ce jeudi : il permettra d'améliorer les technologies utilisées pour la confection de médicaments. Cette première en France s'inscrit dans le besoin de souveraineté médicale mis en avant par la pandémie de Covid-19.

« Les poudres, c'est le procédé technologique le plus utilisé dans l'industrie pharmaceutique pour fabriquer des médicaments. Des gélules, des comprimés, des sachets mais aussi des solutions lyophilisées », entame Cyrille Andrés, fondateur du projet, coresponsable du parcours Industrie au sein de la circonscription Pharmacie de l'UFR des Sciences de Santé.

Ces poudres ont deux arguments : on peut en produire beaucoup en peu de temps, utile en période d'urgence sanitaire, et elles sont une solution « stable, facile à conserver et à administrer aux patients ».

Certes, les poudres sont connues depuis un siècle, mais « les procédés de production, qui sont multidisciplinaires, changent constamment », argumente-t-il.

Dijon, terreau de l'innovation pharmaceutique

L'agglomération dijonnaise s'est toujours illustrée dans l'industrie pharmaceutique. Logique qu'un centre de développement et de formation dédié aux technologies des poudres pharmaceutiques, le Powder On, y naisse. Et c'est

une première en France. « Nous y pensions depuis longtemps. Nous voulions mettre en place un microclimat, pour emprunter ce terme aux viticulteurs, pour développer ces technologies de pointe », confie notre interlocuteur.

Une solution pour le vaccin anti-Covid ?

Cela permettra, tout d'abord, de créer de « nouveaux étudiants de très haut niveau et d'offrir de la formation continue aux professionnels de l'industrie pharmaceutique ». Ensuite, le Powder On proposera son expertise de R&D aux laboratoires pharmaceutiques.

Le centre travaillera enfin à développer des biomolécules qui pourraient être utilisées dans la réalisation de vaccins.

« Notamment, celui contre la Covid-19. On a vu que les conditions de stockage actuelles sont difficiles. Utiliser le système de poudres, que l'on peut transformer en solution, permettra d'assurer une stabilité de conservation », précise notre expert.

Plus d'un demi-million d'euros de budget

Powder On est issu d'un partenariat entre l'Université de Bourgogne, le groupement privé de formation IMT, le pôle BFCare et Dijon métropole qui ont lourdement investi dans son plateau technique : un simulateur de compression, un granulomètre laser, un lyophilisateur et un microscope électronique, entre autres, ont été achetés. Ils sont déjà branchés et seront inaugurés ce jeudi au sein du Technopole de Santé, sur le campus.

Une enveloppe d'amorce de 60 000 € pour trois ans a été octroyée par Dijon métropole et une salariée à temps plein a été recrutée. Au total, c'est un demi-million d'euros de budget qui permettra à cet écosystème de démarrer. Auxquels s'ajoutent 100 000 € de fonctionnement sur le volet formation.

Marie MORLOT

L'ACTU EN BREF

L'Urssaf Bourgogne reconduit les mesures exceptionnelles

Les employeurs peuvent, à nouveau pour ce mois-ci, reporter tout ou partie du paiement de leurs cotisations salariales et patronales pour les échéances des 5 et 15 décembre 2020.

Les déclarations doivent néanmoins être déposées aux dates prévues. Aussi, les cotisations sociales personnelles des travailleurs indépendants ne seront pas prélevées en décembre.

Enfin, si l'échéance mensuelle de décembre doit être déclarée normalement pour les autoentrepreneurs, ils ont la possibilité de payer la totalité, une partie seulement ou de ne pas payer les cotisations dues sur ce mois.

Jerlaure construira le data center de l'Université

L'Université de Bourgogne a, une deuxième fois, fait appel à Jerlaure pour l'extension de son datacenter sur le site de Dijon. Ce projet, de 5,4 M€ cofinancé par l'Université, la Métropole et la Région, dont la livraison est prévue pour fin 2022, complète le premier site de 675 m² conçu en 2015.

L'extension permettra de répondre aux besoins grandissants de stockage de données de la communauté universitaire, mais aussi d'accompagner la montée en puissance du centre de calcul d'une puissance de 300 000 milliards d'opérations par seconde.

EDF Renouvelables propose d'investir dans une centrale photovoltaïque

EDF Renouvelables annonce l'ouverture d'un financement participatif pour la construction, à Lux, d'une centrale photovoltaïque de plus de 8 MW. D'un montant total de 185 000 €, la collecte permettra à la population locale et des départements limitrophes d'investir, à partir du 14 décembre et jusqu'au 14 février, dans cette installation renouvelable dont la mise en service est prévue en 2022.

EDF Renouvelables s'engage à racheter les actions détenues par ses co-actionnaires, avec plus-value, à partir de 2025.

S'inscrire sur www.lendosphere.com/de-lux

Ils répondent au besoin de souveraineté médicale

Cette souveraineté médicale est un souci et un besoin majeur de l'équipe du Powder On. « Nous avions constaté, à plusieurs reprises et depuis des années, des ruptures de production de médicaments, qui impactaient la France. Beaucoup de choses étaient déjà parties hors du territoire. La pandémie a juste révélé un problème que nous connaissions déjà », affirment les partenaires du Powder

On. Le président de la République, à cette occasion, en a pris conscience : il a demandé, dès ce printemps, à ce que la France retrouve une souveraineté alimentaire, médicale et sanitaire. Développer la recherche sur les poudres, base de tout médicament, permettra donc d'améliorer la productivité et de réattirer, en local, des jeunes talents et des laboratoires pharmaceutiques.

